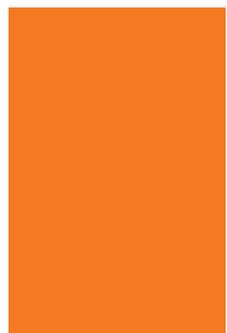


SAMEDI 16 JUIN À PARTIR DE 11H

DIMANCHE 17 JUIN À PARTIR DE 14H30

ACCÈS LIBRE SANS RÉSERVATION DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES
HORAIRES DÉTAILLÉS DISPONIBLES LE 1^{er} JUIN



2012

20 PROJETS SÉLECTIONNÉS

Une aventure artistique à partager

UN CONCOURS IMAGINÉ par le Musée de la danse à Rennes & le Théâtre de la Ville à Paris

www.danse-elargie.com | www.theatredelaville-paris.com | www.museedeladanse.org

AVEC LE SOUTIEN DE LA



Le Théâtre de la Ville est subventionné par la Mairie de Paris. **MAIRIE DE PARIS**

Le Musée de la danse est une association subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des Affaires Culturelles / Bretagne), la ville de Rennes, le conseil régional de Bretagne et le conseil général d'Ille-et-Vilaine.



DANSE ÉLARGIE

Les désirs les plus singuliers

En 2010, **Boris Charmatz**, directeur du Musée de la danse, et **Emmanuel Demarcy-Mota**, directeur du Théâtre de la Ville, imaginent ensemble un événement d'un genre nouveau : le temps d'un week-end, le concours Danse élargie ouvre le grand plateau du Théâtre de la Ville aux désirs les plus singuliers, d'artistes de toutes disciplines et de toutes générations, avec pour seules règles une durée (10 minutes maximum) et un nombre d'interprètes (3 minimum). On aura ainsi vu un vrai mouton tenter de garder son sang-froid, 250 personnes tester ensemble les limites physiques de la scène et encore 45 acteurs et danseurs communier dans le plus simple appareil autour du Stabat mater de Vivaldi... Et le théâtre aura accueilli en deux jours plus de 160 artistes, 250 figurants et 1500 spectateurs.

En 2012, forts de cette première expérience encourageante, et avec le partenariat renouvelé de la Fondation d'entreprise Hermès, le Théâtre de la Ville et le Musée de la danse organisent la deuxième édition du concours Danse élargie qui aura lieu les 16 et 17 juin prochains au Théâtre de la Ville à Paris.

L'appel à projet s'est diffusé plus largement encore que lors de la première édition avec pour résultat 300 projets reçus provenant de 41 pays (contre 22 en 2010). Le comité de sélection, composé de membres des équipes du Musée de la danse et du Théâtre de la Ville, a patiemment étudié chaque proposition, s'est plongé dans les textes et vidéos envoyés par les artistes pour raconter leurs idées.

Les vingt projets sélectionnés pour cette seconde édition rassemblent des artistes originaires d'Argentine, d'Australie, de Belgique, de France, d'Italie, du Japon, du Kazakhstan, du Mexique, de Russie, de Suède, de Suisse, de Taiwan et d'Ukraine. Nés entre 1963 et 1991, ils évoluent dans des disciplines très diverses : danse bien sûr, et aussi architecture, théâtre, arts visuels, cinéma, musique, littérature, photographie, histoire de l'art, scénographie, édition, graphisme, et encore magie, mathématiques et finance. Le théâtre devrait accueillir les 16 et 17 juin plus de 200 artistes, et à nouveau quelques animaux...

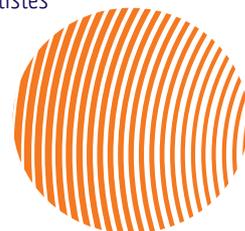
Le jury du concours, dont la composition est en cours de finalisation, regroupe onze artistes aux personnalités et aux champs artistiques hétérogènes, assurant aux candidats des points de vue tranchés, complémentaires et engagés sur leurs œuvres. Le jury choisit au soir de la première journée dix projets invités à se présenter à nouveau le lendemain ; à l'issue du concours, il décerne trois prix dotés de 15 000, 11 000 et 7 500 euros.

Comme en 2010, le concours accueille également un jury de spectateurs chargé de remettre le Prix du public, choisi parmi les vingt projets présentés. Il est composé de onze spectateurs réguliers du Théâtre de la Ville, curieux et enthousiastes, ayant exprimé le souhait d'articuler leurs points de vue de spectateurs au service d'un projet, le concours, et des artistes qui y prennent part.

Enfin, après la chorégraphe Claudia Triozzi en 2010, le maître de cérémonie de cette seconde édition, chargé de présenter le concours tout au long du week-end, sera le comédien Gaëtan Vourc'h.

Pendant les délibérations du samedi et du dimanche, nouveauté pour cette édition 2012, une programmation de films sélectionnés parmi les vidéos envoyées par les artistes, sera projetée sur grand écran dans la salle.

En 2012, comme en 2010, les équipes du Théâtre de la Ville et du Musée de la danse espèrent que le plateau du Théâtre de la Ville sera, le temps d'un week-end, un lieu d'expérimentation, de création et de partage, entre les artistes et avec le public.



Questions à Emmanuel Demarcy-Mota

DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS

Que représente le concours Danse élargie dans la vie d'un lieu comme le Théâtre de la Ville ?

Emmanuel Demarcy-Mota : Un saut dans l'inconnu. L'inconnu à découvrir. Un objet non identifié qui peut venir impulser une autre part d'expérimentation, un engagement neuf auprès d'artistes non encore repérés, une prise de risque aussi. Un projet dont la première édition a déjà dépassé nos espérances artistiques, nous conduisant à le poursuivre. C'est aussi un projet d'artistes, inventé par un chorégraphe et un metteur en scène, au-delà des questions de disciplines ou d'institutions. C'est un « concours » - car il faut bien lui donner un cadre - avec des règles du jeu simples, qui reste ouvert à tous les possibles. Cette tension extrême entre un format imposé et une forme libre fonde la pertinence du projet. Jusqu'au choix d'un jury composé d'artistes issus de tous les domaines de la création, qui donne lieu à une qualité de regard sur les œuvres à la fois bienveillant et passionnel. Pour le Théâtre de la Ville, c'est une aventure riche et exaltante, mais aussi l'un des plus lourds événements de la saison du point de vue organisation, technique, suivi... et d'ailleurs, sans l'engagement de la Fondation d'entreprise Hermès, que je salue ici, il serait certainement impossible de le réaliser. Et enfin, pendant les deux jours du concours, la grande salle est en accès libre, gratuit et sans réservation, du jamais vu au Théâtre de la Ville...

Comment s'opère la synergie dans la collaboration entre le Théâtre de la Ville et le Musée de la danse ?

E. D.-M. : C'est une relation nourrie sur le plan intellectuel et artistique, et chaleureuse sur le plan humain. La préparation du concours représente six mois de travail au cours desquels nos équipes sont en contact quotidiennement. Toutes les décisions étant prises en commun, Boris et moi-même sommes également beaucoup sollicités. Les journées de présélection qui nous réunissent tous sont aussi intenses que joyeuses.

Avec dans le jury des artistes de disciplines et d'origines si diverses, comment se sont déroulées les délibérations lors de la première édition ?

E. D.-M. : Ce fut deux jours de débats vifs et passionnés, qui ont mis à jour des prises de position esthétiques fortes, sans considération institutionnelle, sans souci de ménagement. Avant le concours, j'avais imaginé que le premier jour de sélection, qui consiste à choisir parmi les 20 groupes du samedi les 10 finalistes réinvités pour le dimanche, serait relativement facile, et qu'en revanche il serait très difficile de

choisir les 3 lauréats parmi les 10. En fait, c'est l'inverse qui s'est passé. Les débats entre le premier et le deuxième jour ont été longs et houleux, puis parmi les 10 retenus, les 3 prix se sont imposés clairement. Nous avons aussi décidé d'attribuer un Prix spécial du jury, non prévu au départ, qui était mérité. Nous avons ensuite organisé la remise des prix en fonction des avis qui s'étaient exprimés, chaque prix étant décerné par l'artiste du jury qui avait le plus défendu l'artiste candidat, ce qui a fait de ce moment, souvent un peu solennel, un moment de partage artistique très fort.

Quel bilan artistique tirez-vous de la première édition ? Pouvez-vous citer, pêle-mêle, quelques souvenirs marquants ?

Le bilan le plus évident c'est une accélération considérable du processus « normal » : nous aurions certainement mis plus de temps à connaître et inviter les artistes que nous avons découverts - et fait découvrir ! - grâce au concours. Au départ, il était difficile d'imaginer la suite, en raison de la diversité des projets, de leur provenance et de leurs modes de production. Finalement l'après-concours a été tout aussi important que le concours lui-même. Nous avons suivi la plupart des artistes, y compris ceux qui n'ont pas été retenus entre le premier et le deuxième jour. Nous avons rapidement décidé de construire une suite, qui s'est concrétisée pour le Théâtre de la Ville par cinq semaines de programmation aux Abbesses en septembre 2011, et par un ensemble de résidences et de présentations au Musée de la danse à Rennes. C'est finalement bien plus que tout ce que nous pouvions rêver.

Les souvenirs marquants, il y en a beaucoup, je n'en cite que deux. Le petit moment de panique de nos équipes à l'arrivée des groupes que nous avions conviés pour une journée millimétrée la veille du concours : on aurait dit un bric à brac aux abords du théâtre, des accessoires bigarrés débordant sur les trottoirs, des animaux, sans compter les 250 figurants de Lenio Kaklea qui devaient faire la queue le long du bâtiment ! Et pourtant, passé ce premier mouvement de surprise, le professionnalisme l'a emporté et tout s'est passé dans un calme stupéfiant. Le deuxième, ce sont les baguettes en craie d'Aurélie Briday, voltigeant autour de la batterie, une image si surprenante, si fantaisiste, si poétique et si fragile à la fois, quelle représente pour moi à elle seule ce moment fabuleux qu'a été le concours. Le souvenir, finalement, est aussi plus global, c'est l'ensemble de tous ces participants désireux de montrer leur travail, engagés et généreux, devant un public curieux et enthousiaste à l'idée de découvrir les formes les plus inattendues.

Questions à Boris Charmatz

DIRECTEUR DU MUSÉE DE LA DANSE-RENNES

Avec le Musée de la danse, vous cherchez des formats nouveaux de présentation (ou d'exposition) : après une première édition du concours Danse élargie, quels enseignements tirez-vous de ce format particulier du concours ?

Boris Charmatz : Danse élargie utilise un règlement de concours ancien pour penser un événement d'aujourd'hui. J'ai perdu quelques amis quand ils ont su que c'était vraiment un concours... Le théâtre grec se créait lors de concours, la fameuse « table verte » de Kurt Joos avait remporté le premier prix à Paris en 1932, et il faut quand même se demander aujourd'hui pourquoi TOUS les chorégraphes des années 80 en France avaient passé en leur temps le concours de Bagnolet. Surtout qu'aujourd'hui les flashs-mobs et une certaine pensée contemporaine du spectacle peuvent ouvrir la scène du Théâtre de la Ville à des conférences collectives, des occupations massives, des dérangements salutaires pour une institution qui promeut la force de l'essai. Je crois que l'on sous-estime le sens du mot concours si l'on pense qu'il récompense l'individu plutôt que l'ensemble de ceux qui y participent, qui concourent à un événement. C'est pour moi le principal enseignement !

Pour le Musée de la danse, que représente cet événement hors-les-murs mené en collaboration avec une institution comme le Théâtre de la Ville ?

B. C. : Quand nous avons commencé à travailler à l'élaboration du programme du Musée de la danse, nous nous sommes très vite confrontés à l'étroitesse de l'accompagnement accordé aux jeunes artistes dans le cadre de l'accueil-studio. Nous avons l'impression qu'il ne suffisait pas d'accorder quelques résidences par an aux artistes dont nous recevions les dossiers pour répondre aux nécessités plus larges de l'art émergent. C'est pourquoi nous avons accueilli les artistes du Pavillon du Palais de Tokyo pour trois résidences, qui ont donné lieu à deux expositions (*Brouillon* et *Service commandé*), mais aussi les étudiants du HütZ de Berlin, en résidence collective puis aussi individuelle... et c'est aussi comme cela qu'est né « Danse élargie » : nous voulions sortir du périmètre habituel de notre CCN, et il nous a semblé que le Théâtre de la Ville était lui aussi prêt à sortir de ses gonds ! Par ailleurs, le musée-de-la-danse « hors-les-murs » est presque un pléonasme, car nos locaux sont assez étroits eu égard à notre volonté de devenir un véritable espace public dans la ville de Rennes... notre nomadisme est inscrit dans notre manifeste, et Danse élargie se fait en parallèle du projet *Une école d'art* au Festival d'Avignon ou bien des différentes éditions d'*Expo Zéro* qui ont eu lieu à Utrecht, Singapour, New York...

Cela dit, c'est extraordinaire et jouissif de travailler avec les équipes du Théâtre de la Ville, car non seulement les artistes invités travaillent avec les techniciens hors pairs du théâtre,

mais l'ensemble des équipes du Musée de la danse et du Théâtre de la Ville ont une occasion de discuter activement des projets, et c'est extrêmement stimulant de confronter ainsi les valeurs esthétiques de chacun. Ce projet nous écartèle tous autant que nous sommes, mais la prise de risque et la valeur de l'essai rend le travail passionnant.

Avec dans le jury des artistes de disciplines et d'origines si diverses, comment se sont déroulées les délibérations lors de la première édition ?

B. C. : Très sincèrement, pour moi, le moment principal a eu lieu lors de la première journée, journée du partage « absolu » du plateau, avec la sueur chaude et froide qui coule dans le dos de chacun, les artistes, le public, les techniciens, le jury... Les délibérations ont été extrêmement intenses ensuite, et je n'aurais jamais imaginé à quel point le travail d'un jury est difficile. Pour moi, le plus intéressant était d'écouter l'avis de plasticiens, de musiciens, de cinéastes... face à des œuvres de plateau. Ce n'est pas trahir la discrétion nécessaire des échanges que de dire qu'à titre personnel, je reste extrêmement désireux de voir l'avenir du travail de bien des artistes qui n'ont pas nécessairement reçu de prix ce jour-là.

Quel bilan artistique tirez-vous de la 1ère édition ? Pouvez-vous citer, pêle-mêle, quelques souvenirs marquants ?

B. C. : Marlène Saldana en danseuse peinte, pour moi c'est inoubliable. Étrangement ce sont aussi les projets qui « résistent » qui peuvent vous rester le plus longtemps dans la tête : sa danse avec Jonathan Drillet, sur fond de film avec Dick Rivers, entourée d'alligators vivants, continue de m'obséder au-delà d'un kitsch apparent qui a pu en rebuter certain. Je suis aussi marqué par des projets pour lesquels le passage sur le plateau n'était qu'un moment d'une chorégraphie plus vaste, comme par exemple la présence des 250 personnes du projet de Lenio Kaklea, dont il fallait bien imaginer la circulation et les efforts préalables à l'acte. Mais là encore, sans renier la valeur des prix accordés, ce qui m'a marqué a été l'investissement de l'équipe technique du Théâtre de la Ville, pour ce qui a été en quelque sorte l'un des plus longs spectacles de l'histoire du théâtre. Les débats n'avaient pas lieu qu'au sein du jury ; ils avaient lieu dans la salle et en coulisse !

Une dernière chose : Médéric Collignon disant de *Little Perceptions*, proposition en silence de Noé Soulier, que c'était le projet le plus musical. Cela m'a donné des idées !!!

Les projets sélectionnés

1 > **CÉDRIC AGUILLON** *Je n'ai pas de graveur DVD (et pourtant je danse, si si)* FRANCE

La question du hasard, inscrit dans tout corps, repose au cœur de ce projet.

Né en 1974, **Cédric Aguilon** vit et travaille à Nice et Paris. Dans le cadre de sa formation initiale, il explore les mathématiques et la finance. L'observation de la nature le pousse à se questionner sur la notion de chaos, les mathématiques le confrontent au sensible et les marchés financiers lui font côtoyer les phénomènes aléatoires. Depuis une dizaine d'années maintenant, il découvre la danse contemporaine au travers de stages et d'ateliers dans divers lieux parisiens (Micadances, Ménagerie de Verre, Maison des pratiques artistiques amateurs...). Aujourd'hui toujours associé-gérant de sa société de conseils financiers, il se fixe une ligne directrice : si *la sociologie est un sport de combat**, la danse contemporaine doit en être la ligne de front.

* Titre d'un film de Pierre Carles.

2 > **PHILIP BERLIN, JEAN CAPEILLE, TRISTAN IHNE** *I Might Steal Your Clothes* FRANCE - SUÈDE

Dans *I Might Steal Your Clothes*, spectateurs et danseurs regardent dans la même direction, créant une seule et même ligne de fuite.

Trois artistes, tous actuellement danseurs au sein du CCN-Ballet de Lorraine, se sont rassemblés pour ce projet.

Né en 1991 à Stockholm, **Philip Berlin** se forme à l'école du Ballet royal de Suède et a depuis collaboré avec le Ballet Cullberg et les chorégraphes Mats Ek, Jo Strömberg et Örjan Andersson. Né en 1989 à Paris, **Jean Capeille** a étudié la danse au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans le cursus contemporain. Parallèlement à son activité d'interprète, il collabore à la revue *Versus*, nouvelle revue consacrée à la danse. Né en 1986 à Genève, **Tristan Ihne** se forme à la danse classique au Geneva Dance Center. Avant d'intégrer le Ballet de Lorraine en 2007, il interprète des pièces du répertoire classique au sein du Ballet de Bordeaux.

3 > **CAROLINA CASTAÑEDA, MARIE DE TESTA** *La Danse des étoiles, Éloge du mouvement* BELGIQUE - FRANCE - MEXIQUE

La Danse des étoiles... recrée dans la salle de théâtre la carte astronomique du ciel surplombant le Théâtre de la Ville par un geste incandescent.

Toutes deux nées en 1987, Carolina Castañeda et Marie de Testa ont chacune une double nationalité.

Carolina Castañeda Van Waeyenberge est belge et mexicaine. Formée en communication (spécialisation en graphisme numérique) à Mexico et Montréal, elle se passionne pour la vidéo, le dessin, le théâtre, la philosophie et l'astronomie. Elle crée des vidéos, rédige des articles pour des webzines culturels et collabore avec Orly Beigel, une agence de concerts et d'événements culturels mexicaine. **Marie de Testa**, quant à elle, est française et mexicaine. Après des études en architecture et théâtre à Mexico et Paris, elle s'installe à New York où elle vit et travaille aujourd'hui. Membre de l'équipe représentant le Mexique à la Biennale d'architecture de Rotterdam, elle collabore en tant qu'actrice avec le réalisateur mexicain Arturo Jiménez et joue à New York au West 45th Street Theater et à la Brooklyn Academy of Music. Sa pratique personnelle l'amène à explorer des sujets comme la construction du drame et la dramatisation de l'architecture à travers la performance, la photographie et les installations.

4 > **CHIEN-HAO CHANG** *The Next Three* TAIWAN

The Next Three est un solo devenu trio : trois corps, trois personnalités, trois frères.

Né en 1985, **Chien-Hao Chang** vit et travaille à Taipei (Taiwan). Après avoir obtenu une licence en danse à l'université nationale des Arts de Taipei, il bénéficie d'une bourse d'études pour participer en juin 2009 à l'American Dance Festival et collabore par la suite à New York avec la Nai-Ni Chen Dance Company. De retour à Taiwan, il prend part en tant qu'interprète à différents projets avec le chorégraphe Huang-Yi et les compagnies Body Theater et Meimage. Après un voyage de plusieurs mois en Europe, il crée en 2011 la compagnie Chang Dance Theater avec ses deux frères Chien-Chih et Chien-Kuei, nés respectivement en 1986 et 1988. Il crée un solo, *The Next*, qu'il présente à Hong-Kong en 2012, invité par la City Contemporary Dance Company. Ce solo se transforme en trio, *The Next Three*, présenté pour la toute première fois dans le cadre du concours Danse élargie.

5 ≥ OLGA DUKHOVNAYA KOROWOD UKRAINE

KOROWOD s'intéresse aux mouvements collectifs organisés, qu'ils soient natation synchronisée, marche militaire ou korowod justement, une danse traditionnelle russe exécutée en groupe.

Née en Ukraine en 1984, **Olga Dukhovnaya** se forme à la danse au sein de l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles dont elle sort diplômée en 2006. Elle a depuis développé des projets de création : en 2006, *Monkey Production* mêlant danse, art-vidéo et animation, et, en 2010, *Kuleshov Effect* basé sur les débuts du cinéma (développé à l'occasion du projet international SKITE). Elle danse avec Boris Charmatz dans *Levée des conflits* en 2010 et *Enfant* en 2011. Après avoir bénéficié en 2009 de la bourse d'étude européenne danceWEB, elle rejoint en 2012 la formation Essais au sein du Centre national de danse contemporaine d'Angers.

6 ≥ ARTHUR ESKENAZI, JENNIFER LAURO MARIANI lpse FRANCE

lpse est un projet sur le retour, le désert et le désir.

Tous deux nés en 1986 à un jour d'écart, Arthur Eskenazi et Jennifer Lauro Mariani se sont rencontrés en 2005.

Arthur Eskenazi rentre cette année-là à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il soutient son diplôme de fin d'études en juin 2012. Son travail explore la question du territoire et de sa représentation. Après avoir abordé la cartographie à travers la peinture, il se tourne vers la performance, la vidéo et l'installation. Afin de transmettre les expériences tirées de ses performances (principalement constituées de longues marches dans Paris), il mêle installation plastique et langage documentaire. **Jennifer Lauro Mariani** intègre quant à elle en 2005 l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, après avoir reçu une formation théâtrale durant ses jeunes années au sein de la troupe l'École du spectacle à Sèvres. Elle interrompt son cursus aux Beaux-Arts pour rejoindre en tant que chercheuse le Centre d'Études en Histoire et Théorie des Arts au sein de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. En septembre 2011, elle soutient un mémoire sur la place du spectateur dans le théâtre documentaire contemporain. Elle crée par ailleurs la compagnie Les Syllogomanes, collectif qui développe des projets de spectacles et d'expositions, auquel participe Arthur Eskenazi.

7 ≥ CHLOÉ FABRE PINKY&KILLERS FRANCE

À partir d'un fragment de texte de Murakami Ryû, Chloé Fabre propose une variation pour plusieurs duos autour des pratiques vocales et chorégraphiques du karaoké.

Née en 1974 à Marseille, **Chloé Fabre** vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille, spécialisation image et son, et de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT), section scénographie. Après ses études, elle collabore en tant que scénographe et costumière avec des metteurs en scène et chorégraphes (Judith Depaule, Fabrice Lambert...) et participe en 1998 à la création du collectif La Mobile Boutique qui présente des projets aux formats variés, notamment à Mains d'œuvres, à la Gaîté Lyrique ou au CICV de Belfort. Elle est également comédienne dans les films de la musicienne et cinéaste japonaise Tujiko Noriko. En 2002, elle crée le groupe Exchpoptroue avec Christian Boujou et Radha Valli. Groupe pastiche de musique grand public, mêlant musique et performance, Exchpoptroue se produit sur de très nombreuses scènes en France et à l'étranger jusqu'en 2007. Le groupe est signé sur plusieurs labels (Space Factory, Kitsuné...) et atteint le sommet des charts en devenant *Número Uno* en Italie avec la chanson *Discoteca*. Depuis 3 ans maintenant, Chloé Fabre produit un travail photographique et vidéo basé sur la notion de disparition, de dissémination et de dédoublement à travers des clichés et détournements d'objets et pratiques de la culture populaire, exposé notamment au Magasin de Grenoble. Elle voyage fréquemment en Asie et effectue également deux résidences au Taipei artist Village à Taiwan en 2008 puis 2010.

8 ≥ VIVIANA MOIN, DAVID TV, HÉLÉNA VILLOVITCH INEVIVABLE ARGENTINE - FRANCE

Un projet qui associe danse et expanded cinema, mouvement filmé et projection à bout de bras.

Viviana Moin, Hélène Villovitch et David TV sont pour la première fois réunis à l'occasion du concours. **Viviana Moin** démarre la danse à Buenos Aires. Elle rejoint ensuite Paris et étudie l'improvisation avec Simone Forti, Mark Tompkins, Steve Paxton et collabore avec les chorégraphes Jérôme Bel, Christophe Haleb et Ayelen Parolin, entre autres. Elle organise, seule ou en collaboration avec d'autres artistes, des performances improvisées et des spectacles chorégraphiques présentés notamment à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, au Centre Pompidou et au Festival Faits d'Hiver. Né à Bourges, **David TV** vit à Paris et travaille entre Paris et Athènes. Il est fondateur et membre du groupe MOLOKINO avec Agathe Gris, Cécile Bortoletti et Hélène Villovitch, qui conçoit des performances d'*expanded cinema* (imaginant des modes de projection non traditionnels) présentées en France, en Allemagne et en Grèce. Seul, il crée également des installations cinéma et vidéo qu'il présente dans divers lieux d'art comme la Galerie des Galeries à Paris, la Galerie Elaine Levy à Bruxelles et au Hbc à Berlin. Née à Bourges elle aussi, **Hélène Villovitch** vit à Paris. Depuis 1998, elle écrit des romans pour la jeunesse et des nouvelles, publiés à L'École des Loisirs et aux Éditions de l'Olivier. En 2005, elle coréalise avec Jan Peters le long-métrage (35 mm) *Bye bye tiger*. Elle chorégraphie également en 2007 un spectacle pour Yves-Noël Genod présenté au Festival d'Avignon et conçoit avec Viviana Moin une lecture (avec parties dansées) dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou en 2012.

9 > MARTIN DARONDEAU, JULIEN LABIGNE, FANNIE OUTEIRO *Clostrofolie* FRANCE

Dans *Clostrofolie*, deux auteurs écrivent une scène de théâtre et leurs pensées se matérialisent sur le plateau.

Née en 1985, **Fannie Outeiro** commence par se former à la danse au Conservatoire de Troyes avant de se tourner vers le théâtre, au Cours Florent d'abord, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Depuis sa sortie, elle alterne les collaborations au théâtre (avec Lisa Wurmser au Théâtre de la Tempête, avec Clémentine Célerié et Alain Sachs au Théâtre de Paris), à la radio, à la télévision et au cinéma (elle danse notamment dans le dernier film de Philippe Garrel, *Un été brûlant*). Elle est également interprète pour *La Mort & l'Extase* de Tatiana Julien, présenté lors du concours Danse élargie en 2010. Après une double formation à la gestion d'entreprise et au jeu d'acteur, **Julien Labigne**, né en 1981, s'oriente vers l'illusionnisme. Il est l'un des protagonistes du spectacle *Magicien(s) tout est écrit* mis en scène par Arthur Jugnot, présenté aux Folies Bergères, au Splendid et au Théâtre Hébertot. En 2008, il forme Jean Dujardin, Jean Reno et Alice Taglioni aux techniques de manipulation pour les besoins du film *Cash*. La même année, il assure la création des effets visuels du spectacle d'Édouard Baer, *Looking for mister Castang*. Il a par ailleurs publié en 2008 *Astuces et manipulations mentales* aux Éditions Alternatives. Né en 1990, **Martin Darondeau** suit une formation d'acteur au Cours Simon puis à l'école Acting international. Il étudie ensuite la réalisation à l'École supérieure de réalisation audiovisuelle qu'il intègre en 2009. Il a réalisé plusieurs courts-métrages, notamment *Bref, j'ai voulu parodier bref*. Il a mis en scène au théâtre une comédie de Pascal Elbé, *Pour ceux qui restent*, avec notamment Fannie Outeiro. Il vient de terminer la co-écriture du nouveau spectacle de Julien Labigne, *Mister Chance*.

10 > RAFFAELE PÉ *CITY scanner* ITALIE

Dans *CITY scanner*, une liaison vidéo permet au mouvement de la ville d'informer en temps réel celui des danseurs sur le plateau.

Né en Italie en 1985, **Raffaele Pé** est architecte et musicien. Il étudie dès l'âge de 7 ans la musique vocale et instrumentale. En 2010, il est lauréat du Monteverdi Young Artist Scheme décerné par Sir John Eliot Gardiner et il explore aujourd'hui avec différents ensembles musicaux en Europe un répertoire vocal allant de la renaissance à la musique contemporaine. Par ailleurs diplômé en architecture et urbanisme de l'École polytechnique de Milan en 2009, il est aujourd'hui doctorant dans cette même école et chercheur invité au Royal College of Art de Londres. Ses recherches portent sur l'urbanisme à travers une réflexion sur l'espace faisant appel à la planification urbaine, le design et les technologies numériques. Elles l'ont notamment amené à collaborer avec le compositeur Martino Traversa et le laboratoire de musique électroacoustique Prometeo de Parme (Italie), actuellement présidé par Claudio Abbado. Parmi les articles récents publiés dans le cadre de ces recherches : *Hyper-Localism and Parametric Mapping for Collaborative Urbanism* (2012), *Organized Network and the Image of the European Archipelago* (2011), *Difference beyond Metaphor for a Discriminatory Dialogue between Music and Architecture* (2011), *Gli Strumenti dell'Analisi Morfologica e i Fondamenti della Contemporaneità* (2009).

11 > MÉLANIE PERRIER *Imminence* FRANCE

L'imminence du toucher, éclairée au plus près de deux corps se faisant face.

Formée initialement aux arts plastiques, **Mélanie Perrier**, née en 1976, s'est par la suite tournée vers la chorégraphie. Elle effectue de nombreux stages et *workshops* avec entre autres Mark Tompkins, Deborah Hay, Lisa Nelson, Anna Halprin, Laurent Pichaud, Antonia Baehr. Elle fonde sa compagnie 2Minimum en 2010. Elle collabore avec la danseuse Julie Laporte avec qui elle développe des *Partitions de promenades*, dispositif chorégraphique pour groupe ou duo en extérieur, présentées à la Biennale de Lyon en 2010, à Montpellier et à Montréal. Elle a collaboré et mené des projets avec Catherine Contour, Véronique Albert et Jean-Paul Thibaud. Directrice de l'association le Laboratoire du geste, fondée en 2005, elle développe des recherches autour des esthétiques du geste et des partitions, modes d'emploi et protocoles artistiques. Au cours de la saison 2011/2012, elle suit la formation du programme Transforme à la Fondation Royaumont.

12 > AMÉLIE POIRIER *Hommage à la médecine chinoise (et à l'homéopathie sous réserve)* FRANCE

Un hommage qui prend la forme d'un concours de danse classique.

Amélie Poirier est née en 1984. Elle pratique la danse classique pendant 10 ans puis se tourne vers le théâtre, la danse contemporaine et la *butô*. Elle se forme à l'art dramatique au Conservatoire de Lille puis à la marionnette au Conservatoire d'Amiens et à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières. Elle a collaboré à Lille avec la Brigitte Nielsen Society de Mathieu Jedrazak, notamment pour le solo *La jeune fille et la morve* créé au festival Vivat la danse à Armentières en 2011. Avec son propre collectif XXY, elle développe des spectacles chorégraphiques structurés autour d'une forme narrative questionnant l'intime à travers une pratique artistique ou sportive. Son spectacle *Cindy vs Julie*, prenant pour cadre l'univers de la GRS (gymnastique rythmique et sportive), est présenté en avril 2012 à la Maison Folie de Wazemmes à Lille à l'occasion du Festival de l'Entorse et des Rencontres Féministes. Elle est cette saison en résidence à l'Oiseau-Mouche à Roubaix, au Vivat d'Armentières et à la Chapelle à Montréal. Elle participe par ailleurs à des stages de vidéo et de musique électro-acoustique au Centre des écritures contemporaines numériques et avec la compagnie Art Zoyd.

13 > **ILONA ROTH** *The Hype* KAZAKHSTAN - AUTRICHE

Les quatre danseuses de *The Hype* composent un groupe étrangement homogène, traversé d'échappées singulières.

Née au Kazakhstan en 1981, **Ilona Roth** s'installe en Allemagne à l'âge de sept ans. Elle vit et travaille à Linz, en Autriche, depuis 2003. Après une formation en théâtre musical, chant et danse contemporaine suivie en Allemagne, en Autriche et aux États-Unis notamment, elle évolue aujourd'hui en tant que chorégraphe, metteur en scène, pédagogue et comédienne. Elle se passionne également pour la physique et la technologie. À Linz, elle est cofondatrice avec Emmanuelle Vinh de RedSapata, un lieu consacré à la danse contemporaine qui met à disposition des créateurs des espaces de travail et cherche à réunir un réseau international pour diffuser leurs œuvres. Ilona Roth a créé sa propre compagnie, Transitheart Productions, avec laquelle elle crée des spectacles, des installations et des films, parmi lesquels *De_Forma* (2006), une installation-performance présentée en 2011 au Ars Electronica Center en Autriche, et le film *The Hype* (2011). En 2012, elle crée au Posthof de Linz la pièce *The Hype*.

AVEC LE SOUTIEN DU



14 > **PAULINE SIMON** *EXPLOIT* FRANCE

EXPLOIT: performance sans score.

Née le 5 février 1987 à Lyon, **Pauline Simon** a étudié la danse au Conservatoire national de région de Lyon puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris entre 2000 et 2005 dans le cursus contemporain. Assistante à la création en 2006 pour le spectacle *Le Sous-sol* de la compagnie Peeping Tom à Bruxelles, elle est lauréate en 2008 du concours Talent Danse Adami avec le solo *Pays sage*. Elle danse avec la chorégraphe Nathalie Pernet à trois reprises entre 2007 et 2009 dans les pièces *Le Repas*, *La Maison* et *Les Miniatures*. Actuellement, elle collabore avec Joane Leighton au Centre chorégraphique national de Belfort, avec Éléonore Didier pour le solo *laiSSeRVenIR*, et avec Nina Santes et Kasper Toeplitz pour *Désastre* dans le cadre de la formation Transforme à la Fondation Royaumont. Elle participe également au projet *Vente aux enchères*, une performance-installation imaginée par la chorégraphe italienne Ambra Senatore.

15 > **CLAIRE SOUBRIER** *Facing Landscapes* FRANCE

Dans *Facing Landscapes*, onze corps sont physiquement contraints d'évoluer ensemble sur le plateau.

Née en 1982 à Paris, **Claire Soubrier** vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes en 2007 puis poursuit ses études à l'École cantonale d'art de Lausanne jusqu'en 2008. Après plusieurs expositions collectives à Bordeaux, Genève et Paris, elle présente sa première exposition personnelle autour du portrait à Bordeaux en 2009. Depuis 2008, elle invente des événements photographiques, intitulés *Star System*, qu'elle organise au sein de lieux d'art, la galerie Tinbox à Bordeaux en 2010 et la galerie Gabriel & Gabriel à Paris en 2011 : elle chorégraphie les vernissages et invite artistes, galeristes et collectionneurs à poser devant son objectif. En 2010, elle s'associe avec le Centre de développement chorégraphique du Cuvier à Artigues-près-Bordeaux : elle conçoit et réalise les photos accompagnant la communication du lieu. Depuis 2011, elle conçoit des installations plastiques et vidéos pour lesquelles elle invite de jeunes enfants et des lycéens à évoluer dans des structures de cartons.

16 > **YUKIO SUZUKI** *Accumulation of differential* JAPON

Trois femmes et un homme confrontent sur le plateau leurs corps solitaires.

Né en 1972, **Yukio Suzuki** vit et travaille au Japon. Il commence sa formation au *butô* à l'Asbestos-kan en 1997 et danse par la suite dans des pièces de Ko Murobushi, Tuyoshi Shirai et Goro Namerikawa. En 2000, il fonde la Yukio Suzuki Company KINGYO avec laquelle il chorégraphie plusieurs pièces, parmi lesquelles *Confronting silence*, créée au Kyoto Art Center en 2007, Grand Prix du Toyota Choreography Award et présentée à Hong-Kong, en Roumanie et en Corée, puis *étude* créée au Setagaya Museum de Tokyo en 2009 et présentée en mai et juin 2012 au Royaume-Uni, en Roumanie et au Luxembourg. Ses pièces sont dès le début marquées par une approche documentaire de l'écriture chorégraphique et la mise en scène de corps désespérés, blessés. Il chorégraphie aussi pour d'autres compagnies, notamment le Tokyo City Ballet. Il est par ailleurs pédagogue et propose des ateliers pour des danseurs, des étudiants ou des enfants.

17 ≥ ANNE-SOPHIE TURION, PIA DE COMPIÈGNE *Les Maîtres* AUSTRALIE - FRANCE

Les Maîtres met en scène une réalité aléatoire, parfaitement animale et étrangeté humaine.

Née à Paris en 1985, **Anne-Sophie Turion** suit la formation en scénographie de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Entre 2008 et 2012, elle crée plusieurs spectacles, entre théâtre et performance, dont elle est auteur, metteur en scène, scénographe et souvent interprète : *J'ai rencontré Michael Jackson*, *Perdues d'avance*, *Original soundtrack for a blank tape*, *La mélodie de l'arrière-plan*, présentés notamment au 104 à Paris et à Vancouver dans le cadre de la Biennale internationale de performance. En tant que scénographe, elle collabore notamment avec le metteur en scène Clyde Chabot.

Née en 1986, **Pia de Compiègne** est une scénographe franco-australienne, formée à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et aux Beaux-Arts de Paris. Sa pratique navigue entre théâtre, opéra et exposition. En 2010, elle rejoint le collectif pluridisciplinaire l'Agachon avec lequel elle développe des projets d'exposition. Depuis peu, elle fait partie de l'équipe de l'agence Scène avec laquelle elle participe à la conception de différents espaces d'exposition (Cinémathèque de Paris, nouveau musée de Fromelles...).

Ensemble, Anne-Sophie Turion et Pia de Compiègne ont créé l'installation *Le comble du vide* présentée au 104 en février 2009, ainsi que *Sur cour ou sur rue*, une installation-performance réalisée in-situ avec les habitants d'une place parisienne qui décrit aux spectateurs leur appartement, par le biais de l'interphone.

18 ≥ CARO TUUT *Voir l'Invisible* /// *Performance Sensorielle Méditative* BELGIQUE

Voir l'Invisible... propose d'animer le théâtre, spectateurs compris, d'un mouvement interne, invisible.

Née en 1985 en Belgique, **Caro Tuut** vit à Bruxelles et s'exprime à travers le théâtre, l'écriture, la photographie et la vidéo. Avec le T(u)(u)t théâtre, elle a créé la performance */// il faut en finir avec les chefs d'œuvre / ou / la liberté d'être nous-mêmes / pièce documentaire fictionnelle de / sur / et / avec Rémi Constant / Hélène de Laurens / Caroline Lionnet / Arthur Navellou / Elsa Pallarès Hugon / maintenant / nous entrons / vous entrez ///*. Elle est en résidence au Théâtre de l'L à Bruxelles en mai et juin 2012 pour la conception d'un nouveau projet. Elle assiste par ailleurs Tim Etchells pour la création en avril 2012 de *La nuit suit le jour* au Musée de la danse avec un groupe d'enfants de la région Bretagne.

19 ≥ ANATOLI VLASSOV *TOUS* FRANCE - RUSSIE

Neuf adultes autistes affirment leur identité sur scène.

Né en 1973 à Moscou, **Anatoli Vlassov** a une double culture franco-russe et un parcours composite. Après des études de sociologie à Moscou et de gestion à Paris, il organise plusieurs événements mêlant les sports de glisse à des lieux singuliers comme les volcans actifs du Kamchatka et la Place Rouge à Moscou, puis travaille un temps pour la Communauté Européenne sur des projets de démantèlement de centrales et sous-marins nucléaires russes. Il se forme parallèlement à la danse dans le cadre de stages et de formations professionnelles (ex.e.r.ce-*troisième module* à Montpellier, *Transforme* à Royaumont et *danceWEB* à Vienne). En tant qu'interprète, il travaille notamment avec les chorégraphes Rosalind Crisp, Lance Gries, Christophe Haleb, Florence Augendre et David Hernandez et avec le metteur en scène Judith Depaule. Il crée sa propre compagnie IDCore en 2001 et conçoit, en collaboration avec Julie Salgues, des formes chorégraphiques intégrant des corps de métier spécifiques : éboueurs en France, cols bleus au Canada et cireurs de chaussure en Bolivie. À partir de 2009, il travaille autour d'un dispositif de capsule endoscopique sans fil PillCam pour le projet *L'envers du dehors, une conférence dansée* présenté en avril 2012 au Tanzquartier à Vienne. Depuis cinq ans, il donne des ateliers de danse, au sein de l'association Turbulences (Paris), pour un groupe régulier de jeunes autistes âgés de 20 à 30 ans qui sont les interprètes du projet *TOUS*.

20 ≥ CHIEN-YING WU *Dancing in Badminton* TAIWAN

Dancing in Badminton propose d'envisager un match de badminton comme une pièce dansée.

Né en 1983 à Taichung (Taiwan), **Chien-Ying Wu** vit et travaille à Paris. Après des études à l'université nationale des arts de Taiwan, il s'installe en France en 2007 et obtient son diplôme de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2011, où il présente trois expositions personnelles : *La logique de consommation*, *1 2 3 4* et *Animaux du monde*. À Taipei, il participe également entre 2003 et 2009 à plusieurs expositions collectives, et à Paris, il présente des performances avec les étudiants des Beaux-Arts dans le cadre des Nocturnes du Musée des arts et métiers et du Festival Hors-Pistes 2011 au Centre Pompidou. Il développe actuellement un projet de film autour de la pratique du badminton, dont la création est constituée de plusieurs étapes (*workshops*, tournages...) : la performance présentée pour le concours Danse élargie est l'une de ces étapes.

Composition du jury

JURY D'ARTISTES

- **Chantal Akerman** Cinéaste BELGIQUE
- **Élodie Bouchez** Comédienne FRANCE
- **Olivier Cadiot** Écrivain FRANCE
- **Jeanne Candel** Comédienne, metteur en scène FRANCE
- **Heman Chong** Artiste plasticien, commissaire d'exposition, auteur SINGAPOUR
- **Marie-Agnès Gillot** Danseuse Etoile de l'Opéra national de Paris, chorégraphe FRANCE
- **Katarzyna Kozyra** Artiste plasticienne POLOGNE
- **Faustin Linyekula** Danseur, chorégraphe RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
- **Rachid Ouramdane** Danseur, chorégraphe FRANCE
- **Pascal Rambert** Auteur, metteur en scène, chorégraphe, directeur du Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national de création contemporaine / FRANCE
- **Claudia Triozzi** Danseuse, chorégraphe ITALIE

JURY DE SPECTATEURS

Sylvain Baby, Serge Bontemps, Garance Brehaudat, Olivier Castaing, Florent Chabrol, Manuela Dreux, Annabelle Humbert, Michel Penager, Kristel Radica, Jean-Sébastien Roux, Frederico Semedo

MAÎTRE DE CÉRÉMONIE

➤ **Gaëtan Vourc'h**

Après une formation de comédien à l'école du Passage puis à l'ENSATT, **Gaëtan Vourc'h** travaille notamment avec Noëlle Renaude, Florence Giorgetti, Édith Scob, Christophe Huysman, Irène Bonnaud, Maurice Benichou, Damien Caille-Perret, Frédéric Maragnani et Philippe Minyana. Depuis 2003, il participe à tous les projets du Vivarium Studio-Philippe Quesne dont *L'Effet de Serge* pour lequel il reçoit un Obie Award à l'occasion des représentations du spectacle à New York en 2010.

Édition 2010 Témoignages

Valérie Dréville

comédienne FRANCE - membre du jury d'artistes

Pour moi, en tant que comédienne, la danse est source d'inspiration ; je crois beaucoup, comme dit Novarina, que la parole au Théâtre est une danse parlée. Et bien sûr, la danse parle aussi. C'est donc avec beaucoup de curiosité et d'intérêt que j'ai participé, en tant que jury, à ce concours. Je crois qu'il a donné à de jeunes compagnies – les discussions que nous avons pu avoir avec certains d'entre eux, à l'issue de la remise des prix, l'ont confirmé – la chance de présenter leur travail sur une scène prestigieuse, hautement symbolique, pour eux, et pour nous public, depuis des années. (...) « Danse élargie », dans le sens également où la forme brève, pas aboutie en un spectacle fini, permet l'expérimentation, la recherche, l'essai. Le partage avec le public d'un art qui s'invente, ici et maintenant, dans une forme d'urgence.

Médéric Collignon

musicien FRANCE - membre du jury d'artistes

J'ai pu témoigner et apprécier le geste réfléchi et critique des artistes tout au long de ces deux jours denses. Journées « dansées » ? Bonne question. Plus les pièces jouaient l'élargissement, plus j'étais captivé par la danse « dansée », avec la dose d'improvisation qui énergisait le moment. (...) Le public réagissait activement et faisait vibrer le Théâtre de la Ville, ce qui me poussait à demeurer le plus objectif possible.

Dick Wong

auteur de performances HONG-KONG - membre du jury d'artistes

Énergies brutes et tactiques de choc, jeunes esprits et maîtrise de l'art, Danse élargie est ce qu'une scène de danse devrait être, intense, variée et ouverte à tous.

Robyn Orlin

chorégraphe AFRIQUE DU SUD - membre du jury d'artistes

C'est un bon thermomètre (y compris les remous engendrés) de ce qui se passe actuellement en France. (...) Bien sûr, faire partie du jury m'a intéressée sur un tout autre plan : les dynamiques, les discours, la politique... Une source constante d'amusement, de frustration et de surprise... (...) Être entourée de tant d'artistes reconnus a été un vrai privilège et j'ai beaucoup apprécié nos échanges, même si parfois nous nous sommes échauffés... (...)

Noé Soulier

FRANCE – 1^{er} prix Danse élargie 2010

Énormément de monde a circulé dans l'ensemble du Théâtre de la Ville pendant deux jours. Il y avait un flux continu de personnes sur la scène, dans la salle, mais aussi dans les coulisses, dans les étages, dans le foyer et devant le théâtre. Cette circulation transformait complètement la perception du lieu et de sa fonction. (...) Danse Élargie a ouvert des perspectives inattendues et variées. Le concours m'a permis aussi bien de réaliser une pièce sur la pantomime avec le Ballet du Rhin, que de participer au programme de résidence du Palais de Tokyo : Le Pavillon. Cela révèle l'hétérogénéité et l'étendue des tendances présentes lors de cet événement. C'est sans doute ce qui m'a le plus intéressé : la diversité des propositions, du jury, et des spectateurs.

Simon Tanguy

FRANCE – 2^e prix Danse élargie 2010

La foule, 700 personnes, le grand rideau, les jambes qui tremblent et qui ensuite volent...

Le deuxième prix m'a ouvert la porte au réseau français, avec lequel je n'étais pas en contact puisque je travaille aux Pays-Bas. Si à mon sens l'artiste doit d'abord travailler pour lui, la visibilité est la seconde étape de son développement. Danse élargie m'a permis de continuer à travailler sur le trio qui a reçu le prix, *Gerro, Minos and Him* : nous avons été accueillis trois semaines au Musée de la Danse de Rennes en décembre 2011 et le Het Veem Theater a produit le trio en janvier et février 2012. Un prix, c'est de l'argent mais aussi un bon petit coup de pouce mental. Le fait d'être reconnu donne confiance en ses idées. (...) Le Théâtre de la Ville a aussi fait un vrai travail d'accompagnement en suivant le développement des artistes présentés à Danse élargie tout au long de l'année après le concours. Et c'est ainsi que j'ai présenté mon solo *Japan* aux Abbesses en septembre 2011.

Sofian Jouini – Cie KLP

FRANCE – 3^e prix Danse élargie 2010

Cette expérience, lorsqu'on prend du recul, relève du rêve éveillé. Nous avons envoyé notre candidature sans nous faire d'illusions, puis nous avons été choisis parmi les 400 candidatures, puis nous sommes allés en finale, et enfin nous avons reçu le troisième prix... Nous étions, je me souviens, sur un nuage tout au long de cette expérience...

Le prix remporté au concours Danse élargie ainsi que le prix de la Fondation d'entreprise Hermès sont entrés directement dans la production de *Tour Of Duty* sortie en mars 2011.

Scali Delpeyrat

FRANCE – Prix du public Danse élargie 2010

J'ai voulu participer à ce concours pour vérifier si j'étais capable d'écrire quelque chose qui tienne la route. Danse élargie m'a paru l'endroit idéal. Un espace de totale liberté, très facile d'accès, et sans danger en cas d'échec. (...) Ça sentait l'art dans tous les recoins du Théâtre de la Ville. Quelques instants avant d'entrer en scène pour affronter le jury, j'ai pensé aux concours de tragédies à l'époque de Sophocle, à l'excitation que ça devait être dans les amphithéâtres grecs. Le Théâtre de la Ville pour moi, c'est le seul théâtre à Paris où l'on peut percevoir ce qu'avant on appelait la Cité. C'est un Théâtre qui porte bien son nom. Les 26 et 27 Juin 2010, pour Danse élargie, on sentait vibrer la Cité. Et puis recevoir le Prix du public a été un véritable choc. (...) Pour moi il y a un avant et un après Danse élargie. Avant j'étais un comédien qui jetait ses textes dans ses tiroirs. Aujourd'hui je suis un comédien qui a jeté ses tiroirs.

Cléo Paly et Georges Rande

FRANCE – membres du jury de spectateurs

Danse élargie 2010, première édition. Nous étions onze spectateurs pour former le jury du public et décerner un prix sur une sélection de vingt projets chorégraphiques. Dix minutes pour voir et donner son avis sur la performance, c'est court et pourtant se dégage du projet l'invention, la dramaturgie, l'énergie et la beauté qui nous permet de juger. C'est une expérience passionnante que nous sommes prêts à recommencer, les délibérations contradictoires ont permis à tous d'argumenter pour nous décider au final sur un choix unique récompensé par le Prix du public.

Cyrille Benhamou

FRANCE – membre du jury de spectateurs

C'est avec un réel enthousiasme que j'ai participé en qualité de juré à la première édition de Danse élargie en juin 2010. Très belle initiative que de rapprocher le spectateur du choix inhérent à la programmation d'un théâtre auquel je suis fidèle depuis douze ans maintenant. S'accorder sur un futur talent en fonction de la sensibilité d'une proposition, de son originalité, d'un questionnement... l'envie de partager ce choix avec d'autres spectateurs, amorcer un lien entre une œuvre en devenir et un lieu que je porte dans mon cœur. Je saisis l'occasion de remercier tous les participants pour leurs prestations et l'émotion qu'elles m'ont procurée. À bientôt sur les planches !

Des nouvelles des artistes sélectionnés pour la 1^{re} édition

Michaël Allibert

- depuis 2011 Résident au Théâtre de L' (Bruxelles).
- juil. 2011-avr. 2012 Version finalisée de *Je ne suis pas une prostituée mais j'espère le devenir* (sélection Danse élargie 2010) : Valbonne, Marseille, Carros, Nice.
- 9-15 juillet 2012 Création et représentations de *La fille* dans le cadre du Sujet à Vif au Festival d'Avignon.
- 2013 *Office du Tourisme* - Création 2013 en coproduction avec le CDC - Les Hivernales (Avignon) et L'Entre-Pont (Nice).

Yair Barelli

- avril 2011 Résidence au Musée de la danse.
- déc. 2011-avr. 2012 Représentations de *Ce ConTexte*: Valenciennes, Noisiel, Toulouse.
- jan. 2012 Résidence au CNDC d'Angers.

Brice Bernier et Sofian Jouini - Cie KLP 3^e PRIX DANSE ÉLARGIE 2010

- mars 2011-mars 2013 Création et représentations de *Tour of Duty*: Théâtre de la Ville | Les Abbesses-Paris, Washington, New York, Cherbourg, Orvault, Rouen...
- 28 avril 2012 Participation de Brice Bernier à l'exposition *Le Petit Musée de la danse* à Rennes.
- 19 et 20 sept. 2012 Brice Bernier interprète dans *Sfumato* de Rachid Ouramdane, création à la Biennale de la danse de Lyon (représentations au Théâtre de la Ville du 13 au 15 nov. 2012).
- 19 et 20 oct. 2012 Organisation de la quatrième édition de *KLP Célébration* (Battle internationale de Break Dance), Nantes.

Mathilde Chenin

- mars-avr. 2012 Résidence à La Chambre Blanche (Québec) dans le cadre du programme Géographies Variables initié par incident.net.
- 6 juin 2012 Conférence *Du pouce préhenseur à l'index glissant: état des corps et des gestes à l'heure des technologies numériques*, Maison des arts de Malakoff.
- 9 - 12 juin 2012 Participation à la Biennale de Mulhouse 2012.
- 15 - 22 juin 2012 Commissariat de l'exposition collective *Mes meilleures photos sont toujours dans le frigo*, galerie OHL (Paris).
- 30 juin 2012 Performance dans le cadre de l'exposition *D'échec en échec mais sans perdre son enthousiasme*, galerie YGREC (Paris).
- oct. 2012 Participation à Édition Spéciale #1 (Les Laboratoires d'Aubervilliers) et Station Service for Contemporary Dance (Belgrade).

Olivier Cyganek

- juin 2011 Résidence à l'espace Croix-Baragnon (Toulouse).
- juin 2012 Diplôme et soutenance de master 2 à l'École des Beaux-Arts de Cergy.
- juin-juil. 2012 Performance dans le cadre de l'exposition *D'échec en échec mais sans perdre son enthousiasme*, galerie YGREC (Paris).

Scali Delpeyrat

PRIX DU PUBLIC DANSE ÉLARGIE 2010

sept. 11

Publication de *Le Ménisque* aux Éditions Les Solitaires Intempestifs (texte du spectacle *Dance is a dirty job...*).

sept. 2011-mai 2012

Création et représentations de la version finalisée de *Dance is a dirty job but somebody's got to do it* (Prix du public Danse élargie 2010) : Chalon sur Saône, Théâtre de la Ville | Les Abbesses-Paris, Gap.

Jonathan Drillet, Marlène Saldana

mai 2011

DORMIR SOMMEIL PROFOND, l'Aube d'une Odyssée, festival TJCC, Théâtre de Gennevilliers.

mars 2012

Prix Kadhafi, festival Dansfabrik, Le Quartz (Brest).

Mohamed El Khatib

8 et 9 fév. 2011

À l'abri de rien, Scène nationale de Sète.

7-14 juil. 2011

Mourir sur Facebook, Scène nationale de Sète.

nov. 2012

Résidence et création de la version finalisée de *Sheep* (sélection Danse élargie 2010) dans le cadre du festival Traverses (CCN d'Orléans/Théâtre d'Orléans-SN).

jan-nov 2013

Représentations de *Sheep*: Douai, Blois, Nantes, Lannion, La Roche-sur-Yon, Evreux, Lisieux, Sète.

Laura Tristan Flores

16 et 17 août 2011

Représentation de *Las Flores* (sélection Danse élargie 2010), Alliance Française de Lima (Pérou).

26 mars 2012

Participation à la performance *La Visita* conçue par la chorégraphe Karin Elmore, Maison de l'Amérique Latine (Paris).

Andonis Foniadakis

sept. 2012

Les Noces, création pour la compagnie Maggio Danza, Florence (Italie).

oct. 2012

Agon, création pour le Bern Ballet Switzerland.

fév. 2013

Rite of Spring, création pour le Geneva Ballet Switzerland.

avril 2013

Création pour la compagnie Cedar Lake, New York (ÉU).

Tatiana Julien

oct. 2011-oct. 2012

Représentations de *La Mort et l'extase* (sélection Danse élargie 2010) : Sens, Paris, Tours, Fère-en-Tardenois.

déc. 2011-fév 2012

Résidences de recherche : Micadanses-Paris, Rhizome/La loge 22-Lyon, Les Brigittines-Bruxelles.

sept. 2012

Résidences de création pour le projet *Douve*: Centre Culturel Le Safran-Amiens, Le Pacifique-CDC de Grenoble. Création prévue en février 2013.

Lenio Kaklea

20-25 nov. 2012

Création à la Ménagerie de Verre dans le cadre des Inaccoutumés (résidence et coproduction Musée de la danse).

saison 2012-2013

Résidente au sein du Pavillon du Palais de Tokyo (Paris).

NousLoveChachacha

8, 9 et 10 mai 2012

Représentations de *Butoh Végétal ou le plus grand barbecue jamais vu dans un jardin* (direction Arthur Egloff), INSAS (Bruxelles).

mars 2013

Représentations de *La poule et le pédagogue* (direction A. Egloff) et *NLCcc dance peplum*, Théâtre des Tanneurs (Bruxelles).

Sylvain Riéjou

saison 2011-2012	Formation Transforme à la Fondation Royaumont.
28 avril 2012	Présentation de travail au CDC Toulouse (soirée @tension).
sept. à nov. 2012	Résidence de recherche au Théâtre de L'L (Bruxelles).

Noé Soulier

1^{ER} PRIX DANSE ÉLARGIE 2010

oct. 2010 à nov. 2012	Tournée de <i>Le Royaume des ombres</i> : Anvers, Théâtre de la Ville Les Abbesses-Paris, Musée de la danse-Rennes, Londres, Bordeaux.
oct. 2010 à sept. 2012	Tournée de <i>Little perceptions</i> (1 ^{er} Prix Danse élargie 2010): Vienne, Anvers, Bruxelles, Théâtre de la Ville Les Abbesses-Paris, Versailles.
janv. à déc. 2011	Résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers pour <i>Idéographie</i> .
avril-mai et août 2011	Résidence au Kaaithheater (Bruxelles) pour <i>Idéographie</i> .
oct. 2011	Résidence au Musée de la danse à Rennes.
saison 2011-2012	Résident au sein du Pavillon du Palais de Tokyo (Paris).
août 2011 à oct. 2012	Tournée de <i>Idéographie</i> : Berlin, Paris, Bruxelles, Helsinki, Gand, Genève, Amsterdam, Londres.
sept. 2011 à mai 2012	Tournée de <i>D'un pays lointain</i> (avec le Ballet de l'Opéra National du Rhin): Théâtre de la Ville Les Abbesses-Paris, Musée de la danse-Rennes, Mulhouse, Strasbourg, Colmar, Londres.
jan. 2012	Représentations de <i>Pièces pour le Pavillon</i> (avec Philippe Quesne et les résidents du Pavillon): Paris, Berlin.
avr. 2012	Représentation de <i>Signe blanc</i> (avec Vincent Chaillet, premier danseur de l'Opéra de Paris), Palais de Tokyo (Paris).
1 ^{er} et 2 juin 2012	Conférence dans le cadre du colloque "Dance through the looking-glass. An international conference on the philosophy of dance and moving bodies", Université de Gand.
juin à sept. 2012	Interventions au Palais de Tokyo dans le cadre des <i>Modules</i> .

Simon Tanguy

2^E PRIX DANSE ÉLARGIE 2010

10 mars 2011	Création du solo <i>Japan</i> au Het Veem Theater à Amsterdam (coproduction Théâtre de la Ville).
mars-déc. 2011	Tournée de <i>Japan</i> : Angers, Pantin, Mannheim, Maastricht, Berlin, Rome, Théâtre de la Ville Les Abbesses-Paris, La Rochelle, Musée de la danse-Rennes.
mai 2011	Résidence à Dansbyran (Gothenburg, Suède) pour le trio <i>Gerro, Minos and Him</i> (2 ^e prix Danse élargie 2010).
déc. 2011	Résidence au Musée de la danse à Rennes et création de la version finalisée du trio <i>Gerro, Minos and Him</i> .
fév.-mai 2012	Représentations de <i>Gerro, Minos and Him</i> : Amsterdam, Mannheim, Utrecht.
juin 2011-mai 2012	Représentations de <i>Der Die Das</i> : Amsterdam, Maastricht.

Radha Valli

mai 2012	Résidence à la Villette (Paris) pour le projet <i>Voglio vederti danzare</i> . (présentation du travail en cours le 23 mai, création prévue en 2013).
2012	Écriture d'un scénario de long-métrage, <i>Elvis Island</i> (en collaboration avec Antoine Roux).

EN PARTENARIAT AVEC



FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

Lancé en 2010 par le Musée de la danse, dirigé par Boris Charmatz, et le Théâtre de la Ville, dirigé par Emmanuel Demarcy-Mota, le concours Danse élargie s'adresse aux artistes qui décloisonnent les disciplines pour explorer de nouveaux « terrains de jeux » scéniques, en prise avec le monde actuel. Parce que l'art contemporain ne s'écrit pas au singulier, la Fondation d'entreprise Hermès soutient la création artistique dans différents domaines. Danse élargie, dont l'ambition est de mettre en lumière toutes les facettes de l'art actuel et les articulations qui les relient, s'inscrit donc logiquement dans les préoccupations de la Fondation.

Le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès à Danse élargie porte sur l'organisation du concours et fidèle à son engagement d'aider directement les artistes, elle abonde les prix remis à chaque lauréat. La Fondation souhaite pleinement conforter le projet de Danse élargie, ainsi a-t-elle également accompagné la programmation des lauréats de 2010 en septembre 2011 au Théâtre des Abbesses.

Dans le cadre de son soutien aux arts de la scène, la Fondation a accompagné en 2009 et 2010 : Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet pour la création *Babel*, Christian Rizzo pour *L'Oubli, toucher du bois*, et L'Ensemble intercontemporain pour 2 projets, *Objets impossibles* de Yann Robin et *Vulcano* de Dmitri Kourliandski. Elle est également partenaire du festival Plastique Danse Flore, du Centre national de la Danse et soutient depuis ses débuts le Programme Recherche et Composition Chorégraphiques (PRCC) de l'Abbaye de Royaumont dirigé par Myriam Gourfink.

En 2011, elle a créé son propre programme en lançant « New Settings » dont le principe est d'aider des œuvres qui associent des artistes de la scène et des plasticiens. En 2011, elle a soutenu quatre créations : *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*/Arthur Nauzyciel & Mirosław Balka, *Passage à l'Acte*/Fanny de Chaillé & Philippe Ramette, *SUN*/Cyril Teste & Patrick Laffont et *Writing Spaces*/Eli Commins & Stéphane Perraud. Les spectacles ont été présentés à Paris du 16 au 20 novembre 2011 grâce à un partenariat avec le Théâtre de la Cité internationale.

Fidèle aux valeurs et aux métiers de la maison Hermès, la Fondation d'entreprise Hermès, créée en 2008, consacre ses soutiens et ses programmes aux actions qui conjuguent « savoir-faire et inventivité ». Elle s'engage pour le bien commun et la construction du monde de demain en toute conscience des enjeux actuels.

Elle impulse cette dynamique prospective dans trois domaines emblématiques des valeurs de l'artisanat : la transmission, la création et la durabilité.

www.fondationentreprisehermes.org